

Nous avons vu **ensemble** tout au long de l'année les différents aspects de **l'alliance** au travers de Noé, Abraham, Moïse les prophètes et Jésus.

Je voudrais simplement dire un mot des premières notamment celle de Noé où HaShem a choisi pour **signe** **l'arc-en-ciel** qui symbolise le **passage** au mauvais au beau temps, de **l'épreuve** du déluge au **miracle** de la survie...

De même la circoncision d'Isaac symbolise **l'épreuve** de l'exposition à la **mort** où Moïse s'apprête sur ordre de Hashem à tuer son fils après lui avoir lié les **mains**, on pourrait dire relié, origine du mot religion et là encore **l'épreuve (ness)** a été substituée par un **miracle** qui se dit aussi **ness** en hé**breu**...

Pour parler de temps plus proches de notre époque, juste avant la guerre de 14-18, il s'est constitué en Europe une triple **alliance** entre Allemagne, Italie et Autriche Hongrie face à une triple **entente** entre la France, la Grande Bretagne et la Russie. Pour les deux groupes, il y avait une menace, une **épreuve**. De là sont nées des **unions** entre les peuples, une **entente**, chacun essayant de prier son prochain de l'aider, et chacun essayant **d'entendre** cette prière. Un vrai **miracle**...

Je viens d'assister à un séminaire médical dont le sujet était: "Comment annoncer une **mauvaise nouvelle**?" On nous a recommandé d'être très à **l'écoute** du ressenti du patient à la suite de l'annonce, de nous rapprocher de lui, de lui tenir la **main** ou plutôt l'avant bras pour éviter toute ambiguïté dans ce geste, bref de nous rapprocher

de lui. C'est ce que l'on appelle **l'empathie**...

Mais revenons à la notion d'**alliance**, **b(e)ryt** en hébreu. Ce mot est composé de quatre lettres que nous allons décortiquer. L'**alphabet*** hébraïque est composé de 22 lettres dont l'ordre est assez proche de celui de l'**alphabet*** latin par exemple **yod** kaf lamed mem nun pour **i/j** k l m n ou encore qouf **resh** shin **tav** pour q r s t. On leur attribue une valeur numérique qui va servir pour le calcul de ce qu'on appelle la guematria (qui vient du mot grec géométrie) http://fr.wikipedia.org/wiki/Numération_hébraïque Les neuf premières lettres seront décomptées en temps qu'unités, les neuf suivantes en temps que dizaines et les dernières sous forme de centaines. Essayez donc de calculer la valeur numérique des lettres du mot **b(e)ryt**: 2+200+10+400 soit 612. Il suffit de rajouter 1, puisque nous sommes monothéistes pour comprendre que pour faire **alliance** avec Hashem, il nous faut être à **l'écoute** de ses conseils et essayer de respecter au mieux les 613 mitsvot qu'il nous a données...

Beth est la deuxième lettre de l'**alphabet**. Regardons avec attention sa **forme**.

Elle est fermée sur trois côtés. Elle semble nous dire de ne pas réfléchir de ce qui est au-dessus de notre tête ni de ce qui se trouve sous nos pieds, de ne pas regarder en arrière, de ne pas nous retourner sur notre passé comme l'a fait la femme de Loth qui a été **transformée** en statue de sel. Par contre, elle garde un petit contact lâche avec le Ciel et avec notre passé, notre histoire, nos ancêtres, nos parents et c'est ce qu'exprime la petite

pointe vers le haut et vers l'arrière. Le kaf qui lui ressemble beaucoup n'a pas cette petite pointe vers l'arrière, elle ne tient pas compte du passé.

Enfin, le **beth** regarde vers l'avant, vers l'avenir. Pour un occidental, elle donne l'impression de regarder vers l'arrière car on est habitué à écrire de la gauche vers la droite. Notre écriture comme celle des arabes va de droite vers la gauche, les dernières élections le prouvent. Que représente la **gauche**? C'est le côté du coeur. On va de la **droite** qui représente le **droit**, la **justice**, l'**égalité** vers la **gauche** qui représente le **social** (le socialisme), la mise en **commun** (le communisme), bref **l'autre**, notre **prochain**, notre **frère**, et donc la **fraternité**.

Le **beth** ressemble à une **maison** à un seul niveau avec un plafond, un mur, un plancher et une porte grande ouverte...

C'est tout l'opposé de la lettre **B** qui comporte **deux** niveaux et qui est totalement fermée: c'est la forteresse latine...

La valeur numérique de la lettre **beth** est **2** alors que celle de la lettre **aleph** est **1**. Le péché d'Adam et Eve va transformer le **1 éternel androgyne et stérile** en en **2 éphémère** mais **éternel par sa descendance** et par sa **potentialité duplicatrice** et donc **multiplicatrice (croissez multipliez)**...

* A noter que le mot « **alphabet** » vient de l'**association**, de la **mutation** de **aleph** en **beth** on devrait dire « **alephbeth** »

Ainsi le **couple** est un **commencement**. L'adjonction d'un

beth au **aleph** donne 'av le père. Il **va** (on dit **ba**' en hébreu **beth aleph**) vers la femme qu'il aime ('**ohev aleph he beth**) et va **créer** une descendance. On peut dire que 1+1 font 3. **Beth** est la lettre de la **création**...

La torah commence d'ailleurs par un **beth**: Berechit barah Elokim Au **début**, l'Eternel **créa**...

La **dualité** crée un flux **énergétique** par la **différence** : c'est le plus et le moins de la pile ou de la batterie, le pôle Sud et le pôle Nord de l'aimant, le chaud et le froid, l'hiver et l'été, la moisson et la récolte, le jour et la nuit, la gauche et la droite, le bien et le mal...

Et nous allons essayer de faire le meilleur **choix** en **élisant** ce qui nous paraît de meilleur. La femme est la plus apte à faire ce **choix** par sa nature. L'ovule doit **choisir** parmi des millions de spermatozoïdes celui qu'elle acceptera pour féconder son futur enfant. C'est ce qu'on appelle la **binah**. On peut d'ailleurs se demander pourquoi il a fallu attendre 1945 pour accorder le droit **vote** aux femmes françaises...

Le coq a aussi cette intelligence (binah) pour distinguer entre le jour et la nuit: c'est une des premières bénédictions qu'on lit dans notre prière du matin: "Baroukh 'atah Hachem elohenou melekh ha-olam hanoten lasservy **binah** leavkhin beyn yom oubein Laila" Le mot "**bein**" signifie "**entre**".

Le **choix** s'affine avec le temps, avec la **construction** de notre personnalité. C'est pourquoi on appelle le fils **ben**. Il a besoin d'étudier pour arriver à cette **sagesse** innée

qu'a la femme. C'est pour cette raison qu'elles sont dispensées d'étudier. Le **noun** ressemble à la moitié d'un **beth** (soit 50%), c'est un **beth** en **construction**. Sa valeur numérique est d'ailleurs 50...

Deux en hébreu se dit **chnaym**, second se dit **cheny**. Cette **racine** évoque **deux** choses:

- le **changement**, la **mutation**: A Pâques, on chante le célèbre "Mah ny**chtanah** halaylah hazeh : pourquoi cette nuit est-elle **différente**, en quoi elle **change** des autres nuits.

La fête de **Roch** hachanah indique le **changement** d'année et comme toute **mutation**, comme toute **épreuve**, on prie pour qu'elle se fasse dans la douceur...

- **chnaym** évoque aussi la **duplication**, la **répétition**. Le nom **chynaym** qu'on donne aux dents est là pour rappeler qu'on a eu successivement **deux** dentitions: une **temporaire** et une **définitive**. C'est un peu comme les tables de la Loi. Les premières **temporaires** ont été **brisées** à la suite de la faute du veau d'or. Les secondes sont un **héritage définitif** si tenté qu'on en prenne soin comme de nos dents. La prière du Schema Ysrael nous enseigne qu'il faut **répéter** à nos enfants l'enseignement de la torah (**vechin**antam levanekha). La **michnah** est d'ailleurs une sorte de **répétition** de la torah...

La lettre **beyt** évoque aussi **l'intériorité**. Nous en avons dit un mot pour la **maison**. On dit ichah **ba-bayt** pour dire que la femme est **dans** la **maison**. Contrairement à l'homme où le testicule et le pénis témoignent, nous

l'avons vu avec Albert Fachler, de sa masculinité, les organes génitaux de la femme sont à l'intérieur de son corps. Son vagin a la forme d'un beth tourné à 60°. C'est un organe vide qui peut accepter qu'on le remplisse comme un verre vide, qui accueille l'homme; on dit en hébreu kabel qui a donné kabale. Il est prêt à entendre et à s'entendre avec son prochain dès qu'on respecte un degré de maturité qu'on appelle pureté. Cette vacuité est celle de l'endeuillé hevel** et celle de l'Ecclésiaste qui dit "Vanité des vanités, tout est vanité". Hevel avelim kol hevel. On reconnaît dans tous ces mots le radical bel qui signifie "sans"(beli). Cet aspect négatif aura une contrepartie positive, c'est la création d'un flux énergétique puissant.

** b et v sont équivalents en hébreu

En effet, c'est grâce au vide que les ampoules brillent fort. Si mon carnet de rendez-vous est plein, je n'aurai pas beaucoup de temps pour écouter mes patients. Dans une salle de cours, il faut du silence pour pouvoir communiquer correctement. Ce n'est pas pour rien qu'Hachem a choisi le désert pour énoncer ses dix commandements ou plutôt les dix paroles...

Paroles se dit en hébreu daber et désert se dit midbar c'est à dire l'endroit où on peut se parler.

Le radical bar est commun à des nombreuses racines. il est le symbole de la communication, du passage, de la porte ouverte:

-avar signifie passer e r ou passé avec un accent aigu.

-lvri qui en dérive veut dire hébreu, sans doute parce qu'il a traversé la mer rouge et le Jourdain pour rentrer en terre d'Israel. Ou encore parce que c'est un juif errant, ou parce qu'il parle beaucoup et cherche à

communiquer ou encore parce qu'il fait des -**averot**, parce qu'il **passé** au-dessus de la Loi. Ce n'est en effet pas facile de respecter 613 mitsvot.

-H'**ever** l'ami, **l'associé**

En français le phonème **bar** a des significations **proches**: Le **bar** est un endroit de **rencontre** où on peut **communiquer** sauf quand il y a trop de monde ou trop de bruit.

La **barre** est un endroit où peut s'exprimer un prévenu. Dans les deux cas, en même temps que l'idée de **communication**, il y a une idée de **séparation**, de **distinction**.

En psychothérapie, on doit garder ses **distances** avec son patient sinon se produit une fusion qui est néfaste. On doit avoir de **l'empathie** et non de la sympathie si on veut l'aider.

A propos, connaissez-vous l'origine de la **barre** du 7? Cela viendrait pour certains humoristes du fait que quand les beney Israel ont écouté le 7° commandement "Ne fais pas d'adultère", ils ont crié "**Barre** le 7, **barre** le 7, c'est trop dur pour nous"...

- En hé**breu**, le radical **bar** a donc un sens de **communication**, on pourrait même dire de **communion**.

On le traduit à mon avis à tort par fils par opposition à bat fille quand on parle de **bar**-mitsvah. En fait, c'est la notion d'**alliance** ou **b(e)ryt** qui est le participe passé du verbe **boreh** qui signifie **créer** : on **créé** une **alliance**.

Les filles sont exclues de cette **alliance** et de cette bénédiction? Pour répondre à cette question je vous lirai un message que j'ai lu avec ma fille **Julie** lors de l'anniversaire de ses 12 ans (âge de sa **bar** ou **bat**-mitsvah):...

Julie :

"Voilà 12 ans que j'ai vu le jour dans une clinique d'AUBERVILLIERS. C'était la fin d'un shabat bien laborieux pour maman. Elle m'a donné le nom de la sienne Suzanne et aussi celui de Rachel, car elle était allée sur son tombeau pour demander un enfant
Papa m'a aussi donné celui sa grand-mère Julie mais aussi celui de Brigitte, il va vous expliquer pourquoi".

Papa:

"En effet, du fait qu'elle était née pendant cette première semaine de lecture de la torah qui était aussi la première de sa vie, j'avais voulu l'appeler comme la première paracha, comme le premier mot de la torah si évocateur du début des choses, à savoir Bereshit.

Mais le rabbin n'a pas accepté ce nom. Aussi, pour rappeler phonétiquement ce nom auquel j'étais attaché, je l'ai appelée Brigitte.

Ce mot a fait l'objet de plus de 500 commentaires et permettez-vous de vous en faire un de plus :

- si on en enlève le beth à bereshit, on trouve reshit le début

Si on enlève le aleph et le shin, on trouve beryt : l' alliance

comme la beryt milah des garçons,

autrement dit dès qu'on lit le premier mot de la torah, c'est le début de la relation qui unit les garçons avec HaShem. Les

filles en sont-elles exclues ? Doit-on être déçu d'avoir une fille?

Et bien non, car...

Si on enlève en plus le resh et le yod à beryt, il reste bat et si on mélangez toutes les lettres qu'on a enlevé pour passer de

bereshit à bat on trouve 'ashrey qui veut dire heureux, ce qui veut dire deux choses :

- que tout d'abord, j'ai été très heureux d'avoir une fille

- et que par l' alliance qu'elle contractait avec HaShem dès sa naissance, elle était sûre de vivre une vie longue et heureuse"

Tout doucement nous glissons de la lettre **beth** à la lettre **resh** qui termine le radical **bar**. La lettre **resh** a nous le verrons dans un instant symbolise la **lumière**. Elle est le fruit de la **création**. "yehy 'or vayhy 'or" "Que la lumière soit et la lumière fut"

Le radical **bar** signifie donc: **en** lui la **lumière**. Par la **parole** et ce sont pas les psychologues qui nous contrediront, on fait la **lumière** sur les troubles que présente un patient. C'est ce qu'on appelle l' **alliance** thérapeutique...

Tout comme le **beth** symbolisait l'**intérieur**, le **tsadi** symbolise le **x** de l'**extérieur**

Associé au **resh**, cela donne **tsar**

La **lumière** ne vient plus de l'**intérieur**, par la **parole** qui est **source** (on dit **berekh**) de **bénédition** (**berakha** ou **baraka**). **Baroukh** signifie **bien dire**, c'est à dire **dire** des **bonnes choses**.

Quand elle est remplacée par le **mal dire**, on appelle cela de la **médiance**. Dans la torah, on parle de **lèpre** (**tsarahat** ou **metsorah**). Cela signifie qu' il est **nécessaire** (on dit **tsorekh**) de **clorre** (**atsor**) la discussion.

Il faut isoler le **médiant** comme on isole le **lépreux** en le plaçant en **dehors** (c'est à dire en **exil** ou si c'est un enfant au **coin**). Il doit trouver la **lumière** de l'**extérieur** en réfléchissant sur sa façon de **communiquer** et sur la **nécessité** (**tsorekh**) d'y mettre les **formes** (**yetser**)...

La lettre **resh** a une forme courbée qui se relève

légèrement. Elle a la forme d'une tête (ro'sh) de profil ouverte à la communication par les organes des sens. Elle ressemble du dalet. D'ailleurs rach et dal en hébreu signifient tous les deux pauvres. Leur assise est instable, mais elles s'enracinent comme une plante...

Racine se dit shorash, C'est une racine composée comme toujours en hébreu de trois lettres. Le resh est au centre entouré de deux shin qui servent de tuteurs. Il recherche (on dit doresh d'où dérive midrash) et grâce à l'enseignant (moreh), il va voir (reeh) la lumière divine ('or) de la torah. Cette lumière est accessible à tous. Le mont Sinaï a été choisi car c'est un petit sommet. Même les ânes peuvent y parvenir. La torah nous apprend à craindre (yre') les mauvaises actions (ra-) ou la méchanceté (racha-)

Si nous respectons notre contrat d'alliance, l'Eternel nous récompense par un enracinement dans le pays où il nous a destiné et par la possession entière de notre héritage (on dit yeroush chalem qui donne Jérusalem. Sinon, il va nous déraciner et nous expulser (on dit garosh) voire nous condamner à la peine capitale (ro'sh) notamment pendant la période du 9 av ou des yamim nora'im ou jours redoutables au nombre de dix qui séparent Rosh hachanah de Kippour...

Cela nous amène à parler de la dixième lettre le yod. Yod tire sa grandeur du fait que c'est la première lettre des trois noms de l'Eternel (yah le tétragramme et adonay) et comme il ne faut pas représenter d'image de HaShem, exceptionnellement cette diapo sera sans image.

C'est aussi la première lettre de **grands** patriarches et prophètes comme YtsH'aq Yaacov rebaptisé Ysrael Yossef Youshoua Yeshayahou Yeremiaou) et pourtant c'est la plus **petite** lettre de l'**alphabet** hébraïque.

Elle a une pointe vers le haut qui reçoit le message divin comme la pupille, petite chambre noire reçoit des informations visuelles.

Elle a aussi une pointe vers le bas qui transmet. C'est ce qu'on appelle la transcendance...

Le **yod** a pour symbole la **main** (**yad**), cette **main** qui pointe sur le texte lorsqu'on lit la **torah** ou cette **main** de Fatma protectrice appelée H'amsa commune aux juifs et aux musulmans.

Comme les cinq doigts de la **main**, elle représente les cinq livres du pentateuque.

Yad a une autre signification qui nous est donnée dans Isaïe 56,5:

"Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un **mémorial** (**Yad**) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés"

C'est pour cela qu'on appelle le **mémorial** qui désigne le nom et le **lieu** de ceux qui sont morts pendant la shoah sans laisser de descendance : « **Yad** vashem »...

Le **yod** (i ou j en français est la plus **petite** lettre de l'**alphabet** dans toutes les langues. Elle occupe peu de place, c'est un **concentré** de l'existence, un zip, une cellule embryonnaire multipotente, un noyau, un atome par définition indivisible et indestructible, plein d'énergie créatrice . Il est recroquevillé dans son **point** qui le

surplombe que ce soit un **i** ou un **j**. Par contre, ce **point** est absent dans le **y grec et le iota**. Ce peuple n'aurait-il pas un « **moi** » démesuré?

Le **yod** définit le **juif**: on dit le **yid**, le **youd**, le **yehudy**, on parle en **yiddish**. Son peuple est petit mais a résisté grâce à l'aide de HaShem aux nombreuses tentatives d'extermination totale par les peuples qui l'entouraient. Le **juif** se porte toujours des questions. C'est un véritable **point** d'interrogation...

Le **i** symbolise la première personne du singulier dans toutes les langues: **je, I, io, ich...**

Est ce pour cette raison que Steve Jobs a mis un préfixe **i-** à de nombreux personal digital assistants tels que **ipod ipad iphone...**

En hébreu, le **yod** est à la fin de "je": **any** ou **anokhy**.

Le "je" humain ne doit pas être un **anokhy** (**Je solennel : moi, Je**); c'est un terme réservé à HaShem... ou au Président de la République

L'homme doit se faire petit comme un **point** et humble par rapport à son prochain. Pour mieux être à son écoute.

HaShem lui même se **rétracte** (tsimtsoum). D'ailleurs pour ne pas prononcer son nom on intercale un **point** entre le D et le **i**.

Yod est aussi un préfixe qui est signe du **futur** mais à la troisième personne du singulier. "**ygdal**" il grandira

Le **futur** c'est **demain** d e m a i n, mais aussi **deux mains** (**deux yadaym**)...

Yad a pour valeur numérique 10+4 soit **14**. **Deux mains** font 14+14 **28**

28, c'est la valeur numérique de **koach** la **force** (20+8), la **puissance créatrice** de **deux** êtres qui se donnent la **main** pour donner et recevoir. Quand il s'agit d'un homme et d'une femme, cela peut aboutir à un **engendrement**. Sinon cela peut **créer** une **amitié**, favoriser la **construction** d'un projet ou la connaissance des secrets divins (pour la recherche médicale et scientifique notamment). C'est ça faire le netilat **yadaym** (élever et non pas laver nos mains).

Par contre, quand une **main**, un **yod** ou un **point** est au dessus de l'autre, quand il s'établit un rapport de supériorité dans l'altérité, cela peut aboutir à une rupture de la **communication**. C'est ce que symbolise le sof passouq, qui sont les **deux** points superposés qu'on trouve à la fin des versets de la torah.

Il existe **deux** types de **juifs** (au moins !...)

- les **juifs** qui se sentent toujours **juifs**
- ceux qui ne sentent **juifs** que lorsqu'ils sont **menacés** (guerre des six jours par exemple) ce sont les "**juifs** du Kippour": ils ont un noyau de **judaïsme** en profondeur mais ils ne rejoignent les premiers que lorsque le peuple juif est **menacé** (les jours **redoutables** en sont le symbole, c'est pour cela qu'ils viennent à la synagogue à Kippour)...

Le **yod** c'est enfin la **dixième** lettre de l'alphabet. Dix c'est le nombre des doigts des **deux mains**.

C'est la base des mathématiques et du calcul **décimal**.

C'est la base du calendrier révolutionnaire de Fabre d'Eglantine (il parlait de **décades** et non de semaines).

On dit que le monde a été créé en **dix** paroles. Les beney Israel ont reçu les **dix** commandements. Il faut **dix**

fidèles pour faire un **mynien** et dire le qadish. La **dime** qu'on donne aux **pauvres**, L'arbre de la **kabbale** et ses **dix** sefirot. La harpe à **dix** cordes du monde futur. Mais le **dix** a aussi des aspects négatifs: les **dix** plaies d'Egypte, les **dix** manifestations des juifs dans le désert, les **dix** mauvais explorateurs, les **dix** jours redoutables du début de l'année qui précèdent Kippour pendant lesquels on prie HaShem afin qu'il nous **inscrive** dans le Livre de la Vie...

Ce qui nous amène à parler de la lettre **tav**, **dernière** lettre de l' **alphabet**, lettre de la **mort** (**met**), de la **fin** (**takhlit**), mais aussi de **l'immobilisme**. Elle ressemble à un **resh** qu'on a **stabilisé** avec un pied. L'**écriture** en est le symbole: **cotev** signifie littéralement: frapper (**caf**) **dedans** (**beth**) autrement dit **graver**, **inscrire** de manière **définitive** (**tav**). La **ketoubah**, écriture de l'acte de **mariage** en est la consécration. Pour autant, cet acte qui fige le destin du couple est-il irréversible? Non, sinon il n'y aurait pas de divorce. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour la **mort** ? La résurrection des **morts** n'est-elle pas un divorce avec la **mort**?...

Comment peut-on **écrire**, **figer** une **alliance**?

Par un **signe** : on dit en hé**breu**: "'ot" (l'**arc-en-ciel**, la **circoncision** sont une **signature** de cette **alliance**).

C'est une sorte **d'accusé** de **réception**, en grammaire on parle d'**accusatif** et en hé**breu** on place devant un complément d'**objet** un "'et".

Mais comme pour le **mariage** et le divorce, c'est un contrat qui ne reste valable que s'il est respecté.

Alors que le verbe représente l'action, le **substantif** dont

le préfixe ou le suffixe comportent un **tav** représente l'**immobilisation** de l'action ;

Par exemple,

- lomed signifie apprendre , **t**almud signifie l'étude
- Yachouv signifie retourner , **t**echouvah signifie le retour dans le droit chemin
- domeh veut dire ressembler demout**t** signifie ressemblance, image
- boreh signifie créer bery**t** signifie création, alliance...

De même, le mot shab**at** vient du verbe yochev: s'asseoir. C'est l'aboutissement de la création**ion**.

On rentre à la **maison** pour fêter cette coupure de la semaine et retrouver une forme de **vide** pour mieux **communiquer** avec les siens.

Lors du qidoush, on dira:

*vechamrou **beney** Ysra'el '**et hashabat** les enfants d'Israel observeront le shabat*

*la-assot '**et hashabat beryt** -olam Ils feront du shabat une alliance éternelle*

***beyni** ou**beyn beney** Isra'el '**ot** hi le-olam entre moi et entre les enfants d'Israel ce sera un signe éternel*

*ki chechet yamim -assah Hachem '**et hachamaym** ve'**et** ha'araets qu'en six jours Dieu a fait le ciel et la terre ou **bayom** achvill shab**at** vaynafach et le 7^ojour il s'est reposé.*

Le mot « vaynafash » à la fin sous-entend qu'on profite de cette intimité à **deux** (**deux** comme les **deux** bougies de Shabat ou les **deux** pains de shabbat) pour essayer de pro**créer**.

C'est une phase qui précède la **création** qui va

commencer au début de la semaine suivante.
Nous en avons donc le droit et même le devoir...

Le **tav** représente enfin le **don**, le **cadeau**. **Naton** signifie **donner**. les prénoms **Nathan**, **Mathieu** en dérivent.
Matanah c'est le cadeau.

On en offre les des périodes de **mutation**, notamment lors des **anniversaires**. Cela permet de compenser la peine qu'on a de prendre une année de plus.

C'est le mot **natan** qui est à l'origine du mot français **natalité**, **naissance**, **nation** et même Noël qui fête la naissance de Jésus. Ce même Jésus qui a fait **don** de sa vie, de son corps et de son âme. C'est une sorte de **testament** qu'il partage avec l'humanité toute entière comme certains peuvent **léguer** leur fortune à leurs enfants ou à des associations avant leur **mort** ou encore **donner** leur corps à la médecine.

En **retour**, ils reçoivent le respect de leurs descendants qui rappellent leur souvenir régulièrement (chez nous cela s'appelle **yersteyt**). Ainsi on leur **donne** une certaine forme d'**éternité**.

Cela a été particulièrement vrai pour Jésus qui s'en est trouvé déifié. Au total, même dans la **mort**, il y a des **échanges** à **double** sens, une certain **forme** d' **alliance** ...

Ainsi tout au long de la vie, notamment quand on passe des **épreuves**, comme la **naissance**, **l'adolescence** où on devient adulte après avoir appris la loi, le détachement des parents pour **former** une **future** famille, et enfin la **mort**, on a besoin de se sentir épaulé par les siens et par Hachem au travers de manifestations sacrées telles que

la **brit** milan, la **bar** mitsvah, le **mariage** ou l'**enterrement**.

En résumé, le mot **b(e)ryt** pourrait se résumer dans le slogan utilisé par le PS pendant sa campagne :

« **Réussir ensemble le changement** »

J'espère que vous êtes maintenant bien imprégnés du sens de ce mot **b(e)ryt** qui nous fait entrevoir la beauté et la richesse de la langue hébraïque...

J'ai été bien aidé par les émissions sur les lettres hébraïques de la Source de Vie présentées par Josy Eisenberg et Adin Steinsaltz qui vont sortir en novembre prochain un livre sur l'alphabet sacré que j'attends avec impatience. Pour la mise en page, j'ai également utilisé les modèles de lettres du site France-spiritualités.fr.

Je vous remercie de votre attention

... signifie passage à la diapo suivante